

Suivez
nous sur
CityKomi



Notre site: <https://ugict-rl.syndicatcgt.fr>
Nous écrire: Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com

REJOIGNEZ
l'UGICT -
CGT

La CGT des
Ingénieur-es
Cadres et
Technicien-
nes

la cgt
UGICT

■ Retraites :

F. Bayrou tente de faire traîner les discussions pour maintenir les 64 ans et imposer de nouveaux reculs

Le Premier Ministre a annoncé que le conclave doit jouer les prolongations.

Premier point : il prétend tourner la page du recul des bornes d'âge, notamment le passage de 62 à 64 ans et écarte ainsi la discussion sur l'abrogation de la réforme 2023.

Toutes celles et tous ceux qui sont, depuis septembre 2023, obligé.es de reporter leur départ en retraite, restant plus longtemps en emploi ou au chômage, indemnisé.es ou pas, se rendent déjà compte que toute la violence de la réforme est dans ce vol de deux ans de vie, **et qu'elle accroît les inégalités Femmes / Hommes et la pénibilité.**

Toutes celles et tous ceux qui se sont mobilisé.es par millions en 2023 pour exiger le retrait de la réforme, et qui ont dénoncé le coup de force du 49.3 à l'appel de la plus large intersyndicale possible, ont compris que le Premier Ministre vit dans une autre réalité que la leur.

Ensuite, F. Bayrou a détaillé à grand renfort de superlatifs les « *avancées impressionnantes* » des discussions :

- Sur la prise en compte des trimestres pour enfants, devenue inutile aux femmes, obligées de travailler deux ans de plus, tout en omettant de préciser que cela représente, pour 30% des femmes, une augmentation de la pension de... 1% !
- sur la pénibilité le désaccord devient un « *presque accord* », pourtant le patronat refuse une mesurette qui ferait partir... environ 5000 personnes par an, pour une retraite anticipée de 1 ou 2 trimestres.

En face de ces « *fausses avancées* », le Premier Ministre s'est gardé d'annoncer les graves reculs qu'il voudrait imposer pour éviter encore une fois de mettre à contribution le patronat :

- Un rabetage du régime « *carrières longues* », pour celles et ceux ayant commencé à travailler tôt (à 18, 19, 20 ou 21 ans); 50.000 personnes par an ne pourraient plus partir à 62 ou 63 ans et devront travailler 1 ou 2 ans de plus pour atteindre les 64 ans après 44, 45 ou 46 ans au travail sans discontinuité !
- Autre mensonge par omission : F Bayrou a éludé la sous-indexation des pensions des actuel.les ou des futur.es retraité.es instaurée au minimum de 2026 à 2030, soit une perte moyenne d'un mois de retraite sur cette période. C'est pourtant sur les retraité.es que pèserait le maximum d'économies. Pire, il a renvoyé cette mesure au débat sur le PLFSS, pour lequel Catherine Vautrin promet de graves coupes.
- Enfin, rien sur les promesses de lourds dangers pour introduire une « *règle d'or* » ou capitalisation, qui change la nature du système solidaire inventé il y a 80 ans.

En bref : une conférence de presse pour ne rien dire que de gagner du temps avant l'inévitable débat pour obtenir l'abrogation de cette réforme injuste et détestée par toutes les générations, jeunes et moins jeunes.

Il faut arrêter de tourner autour du pot. La solution est simple, c'est la démocratie. Les député.es ou le peuple doivent trancher. Une large majorité de député.es a voté le 5 juin dernier l'abrogation de la réforme des retraites.

Cette résolution doit être mise en œuvre immédiatement !...